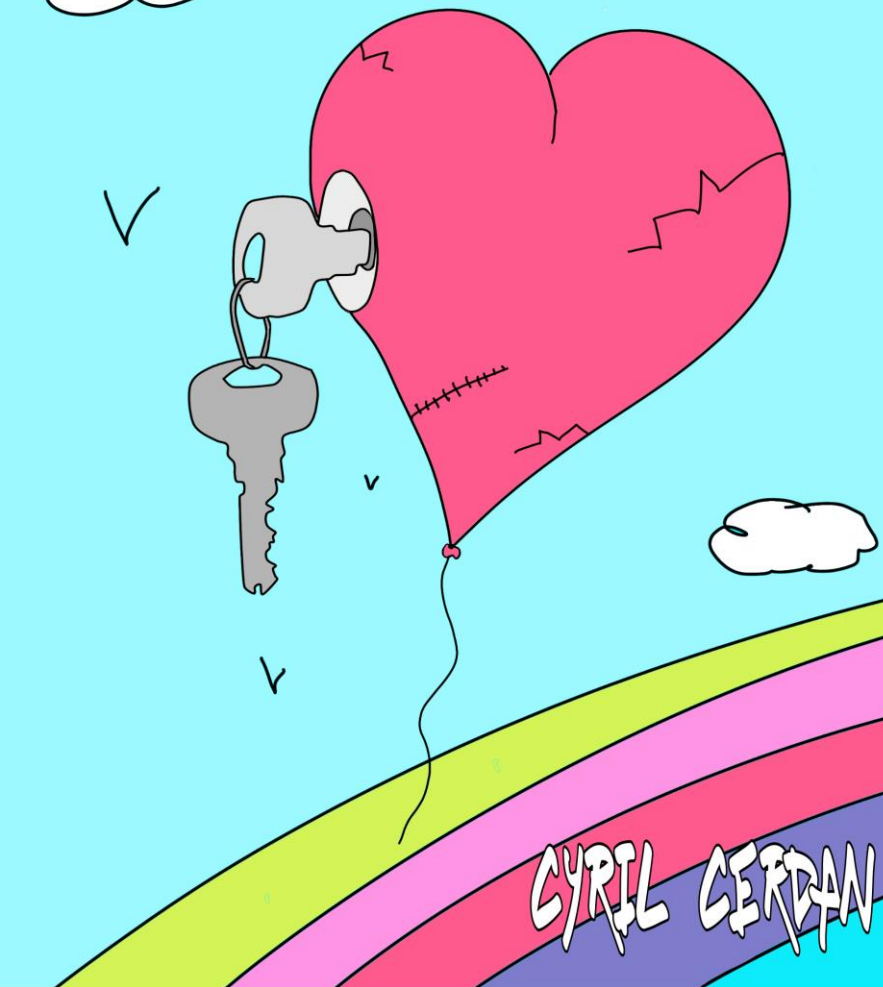
LES CLES DE LA GUERESON



CYRIL CERDAN

Les clés de la guérison

REMERCIEMENTS

A Dieu bien entendu □
A Chritine Foultier, Mohammed Bachir, pour leur relecture et les corrections.
A ma femme pour son soutien et ses encouragements.

L'ensemble des citations bibliques proviennent des versions Darby et Louis Segond

Présentation

Je m’appelle Cyril, et, au jour où j’écris ce livre, en janvier 2017, j’ai 30 ans. J’ai fait la rencontre de Jésus-Christ il y a maintenant 7 années. Dieu m’a libéré des addictions (alcool, drogues… et de l’occultisme) Il restaure mon âme, et j’avance de gloire en gloire avec lui. Il est fidèle, je vois sa main au quotidien. Le Dieu de signes, de miracles et de prodiges opère encore aujourd’hui puissamment pour manifester son amour à l’humanité. (Voir livre témoignage « libéré sur parole ») Je me suis formé auprès de différents ministères, dont deux m'ont particulièrement impacté et m'ont permis d'affiner ma vision. J’ai fait une formation de disciple nommée Hélikia avec Patrick Fontaine, ainsi qu'avec GPN France (guérison pour les nations) et son responsable Don Cripe, qui est à l’origine du démarrage de plusieurs assemblées et également de plusieurs ministères partout

dans le monde.
Avec mon expérience personnelle et ces différentes écoles, j’ai pu acquérir de la connaissance, de nouvelles révélations et aussi j’ai pu rentrer dans mon appel au ministère.
Je vous partage sans prétention, avec la lumière que j’ai aujourd’hui, mes révélations, conscient qu’on est en perpétuel mouvement pour avancer de gloire en gloire, lorsqu'on entre de plus en plus dans notre salut et la plénitude de tout ce qui a été accompli à la croix. On a besoin de fonctionner comme un corps pour partager, développer et assembler toutes les pièces du puzzle qu’Il a mis en chacun de nous.
Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres !
Jean 8 : 32

D’autre livres et enseignements disponible sur www.hopesland-creations.com

Pourquoi un livre sur la guérison ?
Car beaucoup de chrétiens ne vivent pas les miracles et la plénitude de leurs saluts acquis par Jésus-Christ à la croix.
Car nombreux sont celles et ceux qui se questionnent sur la guérison et pourquoi certaines fois Dieu agit et d’autres fois il n’agit pas.
Car je pense que c’est le pain des enfants et que faute de connaissance le peuple de Dieu périt.
Ce livre n’a pas la prétention de vouloir encadrer Dieu dans une méthode mais seulement d’amener des pistes de réflexions et encourager ceux qui ne vivent pas le surnaturel de Dieu et qui sont dans l’attente d’une guérison ou d’un miracle.

SOZO

Généralement traduit dans nos bibles par :
Sauver, être sauvé, être guéri, être délivré
Origine du mot "Sozo"
Vient du mot sos (contraction de saoz, "sûr")
La contraction saoz qui veut dire sûr dans le sens de certain, assuré, a donné le mot sozo. Il y a une notion de certitude pour hériter de la promesse. C'est en espérance que nous sommes sauvés.
La bible nous dit à maintes reprises qu'il en est fait selon notre foi… Tel l'homme pense tel il est… Ce que j'ai craint m'est arrivé... ou bien reformulé à ma sauce, ce en quoi j'ai foi, c'est ce que je vis!
Dans les parties où nous avons l'assurance de notre sozo… Nous sommes guéris, sauvés et délivrés et dans certaines parties de nous que nous n'avons pas encore amenées à la lumière le salut, la guérison ou la délivrance ne s'incarne pas.
Par manque de connaissance de l'amour de Dieu, on périt.

Aujourd’hui je pense que le combat est pour une grande partie dans nos pensées, dans ce en quoi nous mettons foi.

(Voir livre sur les forteresses afin de comprendre comment nos pensées nous emprisonnent)

Au début de ma conversion j’ai tout de suite cru que Dieu pouvait guérir les gens car il m’avait touché d’une manière surnaturelle hors systèmes « chrétiens » et je savais que si je l’avais rencontré c’est qu’il était vivant et je n’ai donc pas mis de limites ou de barrières à ce qu’il disait, ce qu’il était et ce qu’il faisait à travers nous. J’ai cru simplement sans démonstration de non puissance de Dieu ou sans discours d’incrédulité.
J’ai donc commencé à prier pour les gens avec la foi et l’assurance que Dieu guérissait et voulait guérir. J’avais tellement foi que parfois je m’acharnais à prier et je pouvais en arriver à saoûler les

gens avec ma persévérance même si parfois elle a payé.

Je me suis rendu dans des hôpitaux pour prier pour les malades et je constatais quelques belles guérisons. Mais j'étais toujours insatisfait du fait que certaines personnes n'étaient pas guéries et sur la vision que ces résultats essayaient de m'imprimer de Dieu… Dieu fait il du favoritisme ? Est-il un Dieu de mérites ? Non, bien entendu !
Donc, le problème ne pouvait pas venir de Dieu. Mais alors, je devais passer à côté de quelque chose d'important à saisir.
Car, pour certaines personnes, au lieu de les rapprocher de Dieu, je les en éloignais. Et pourtant je lisais que le royaume de Dieu ne consistait pas en paroles mais en puissance ! J'en arrivais même à me culpabiliser, m'accuser ou pire… culpabiliser les autres : « tu n'as pas assez la foi » et autre…

Est-ce qu’un mort peut avoir assez la foi pour ressusciter ? Bon ok… la vérité doit être ailleurs alors…
Dieu a également continué ma formation, à travers d’autres frères et sœurs et des échanges. J’ai pu comprendre certaines choses.

Jean 5 :19 Jésus reprit donc la parole, et leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.

Avant de continuer l’exposé, il convient d’expliquer la différence entre la parole « logos et « rhéma » Dans nos bibles, il n’y pas de distinction alors qu’elle peut changer beaucoup de choses.

Le logos dans le sens où il est employé, selon les versets, désigne une ou des paroles spécifiques s’adressant à tout le monde ou un ensemble de personne. En vérité, c’est plus compliqué que ça à définir, mais j’ai volontairement choisi de

m’attarder sur ces deux directions que prennent le sens de logos et rhéma.
Donc, c’est plus une direction générale à suivre.
Jésus est nommé comme le logos une direction à suivre pour un ensemble de personne.
La bible, et plus particulièrement la partie du nouveau testament, est en ce sens le logos : une instruction à suivre en général.
Une parole adressée à tous et donc un ensemble de personnes, une direction, une instruction commune.
Matthieu 7 : 28 Après que Jésus eut achevé ses discours (logos), la foule fut frappée de sa doctrine…
Luc 3 : 4 selon ce qui est écrit dans le livre des paroles (logos) d'Esaïe, le prophète : C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.
Le rhéma est plus généralement une parole personnelle adressée à un individu.

Romains 10 : 17 Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole (rhema) de Christ.
Donc, notre foi action vient du rhéma de Dieu qui va nous aider à accomplir le logos, sa direction générale.
Exemple : Dieu dit « allez et faites de toute les nations des disciples » c’est une direction générale qui nous est adressée. On doit tous œuvrer dans cette direction. Maintenant, le rhéma va être notre tactique pour sa réalisation. Peut être que pour un, c’est une révélation industrielle majeure, qui va lui donner les finances de monter des projets, pour la gloire de Dieu. Pour un autre, de bien servir son patron en manifestant les valeurs du royaume dans l’entreprise. Pour un autre, partir en mission. Le rhéma nous dit pour qui prier et quand prier. C’est pour ça que Jésus ne faisait que ce que le Père lui disait de faire et il y avait, de ce fait, 100 % de résultat.

Voilà déjà un indice pour expliquer que, quand je priais, je ne voyais pas 100 % de résultat comme Jésus.

Est-ce que je faisais ce que le logos, la direction en général de Dieu, me disait de faire ou ce que le rhéma de Dieu me disait de faire, au moment où il me disait de le faire ?
La lettre tue, c’est l’esprit qui vivifie…
A la piscine de Béthesda, Jésus n’a guéri qu’un malade alors qu’il y en avaient plein autour. Il n’a pas sauté sur tout le monde. Il était sous le mandat du Père et il ne faisait que ce que le Père lui disait de faire, pas plus.
Jean 5 :1 Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des

boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau; car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri?

Quelque chose de frappant aussi, c’est le fait que Jésus lui ai dit « Veux-tu être guéri? »

Luc 18 : 35 Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin, et mendiait. Entendant la foule passer, il demanda ce que c'était. On lui dit: C'est Jésus de Nazareth qui passe. Et il cria: Jésus, Fils de David, aie pitié de moi! Ceux qui marchaient devant le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort: Fils de David, aie pitié de moi! Jésus, s'étant arrêté,

ordonna qu'on le lui amène; et, quand il se fut approché, il lui demanda: Que veux-tu que je te fasse? Il répondit: Seigneur, que je recouvre la vue. Et Jésus lui dit: Recouvre la vue; ta foi t'a sauvé. A l'instant il recouvra la vue, et suivit Jésus, en glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, loua Dieu.

À cet aveugle Jésus a dit que veux-tu que je te fasse ? Alors que ça devait se voir que son problème était l'aveuglement…

À travers ces deux histoires, je pense qu'on a besoin de reconnaître notre faiblesse et les endroits où nous avons besoin de sa grâce et l'envie d'en être libéré.

Certaines fois, je tombe sur des personnes qui se complaisent dans leur problème, elles trouvent un bénéfice à leurs situations. Exemple : je suis blessé, ça me fait des vacances. Ou, par manque de connaissance de qui est Dieu, je pense qu'il y a un capital et je ne veux pas abuser, pour le garder au cas où il y aurait un besoin plus important qu'un autre, en oubliant que Dieu est

illimité et qu'il fait grâce.
Certains me disent « oui, j'ai un problème, mais ce n'est pas très grave, il y a pire que moi, alors non, priez pour d'autres, je peux m'en accommoder… » Il y a toujours pire. Si on va de ce côté-là, personne n'aurait besoin de guérison.
Dieu est un Papa d'amour qui veut se manifester même dans les petites choses de notre quotidien.
Tu as une égratignure mon enfant, je vais panser ta plaie… On a besoin de Dieu tout le temps !
Une autre clé également est qu'il faut le vouloir, mettre notre foi en action, et reconnaître notre besoin de lui, donc notre incapacité, et plus on l'a reconnu dans les petites choses, plus il agit au quotidien.
Comme cette femme qui allait toucher le vêtement de Jésus et qui a été guérie de sa perte de sang à l'instant même où elle a cherché à toucher Dieu. Parfois il est fait selon notre foi.
Comme cette personne qu'on a passé à

travers le toit pour l’amener auprès de Jésus. Cela parait surréaliste, mais c’est déjà une démarche de foi. « Jésus lui dit : tes pêchés te sont remis »
La maladie, les problèmes physiques et les troubles et tout ce qu’il y a de plus mauvais n’est pas la volonté de Dieu pour nous ce n’est pas le pain de ses enfants.
Le père du pêché c’est le diable, et, à la croix, Dieu nous a remis nos pêchés, nous avons changé de père. Car c’était l’instigateur de la loi et donc de l’esclavage, le père du mensonge…
Nous sommes sous la nouvelle alliance reconnectés à cette relation perdue en Eden qui avait coupé les hommes de la relation d’intimité qu’ils avaient avec leur créateur.
2 Corinthiens 4 :3 Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l’Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.

Quand il est parlé du Dieu de ce siècle il est parlé de satan, car en pêchant Adam s'est soumis à lui et lui a remis le règne sur toute la création.

Jean 8 :34 En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché.

Et le père du pêché c'est… ?

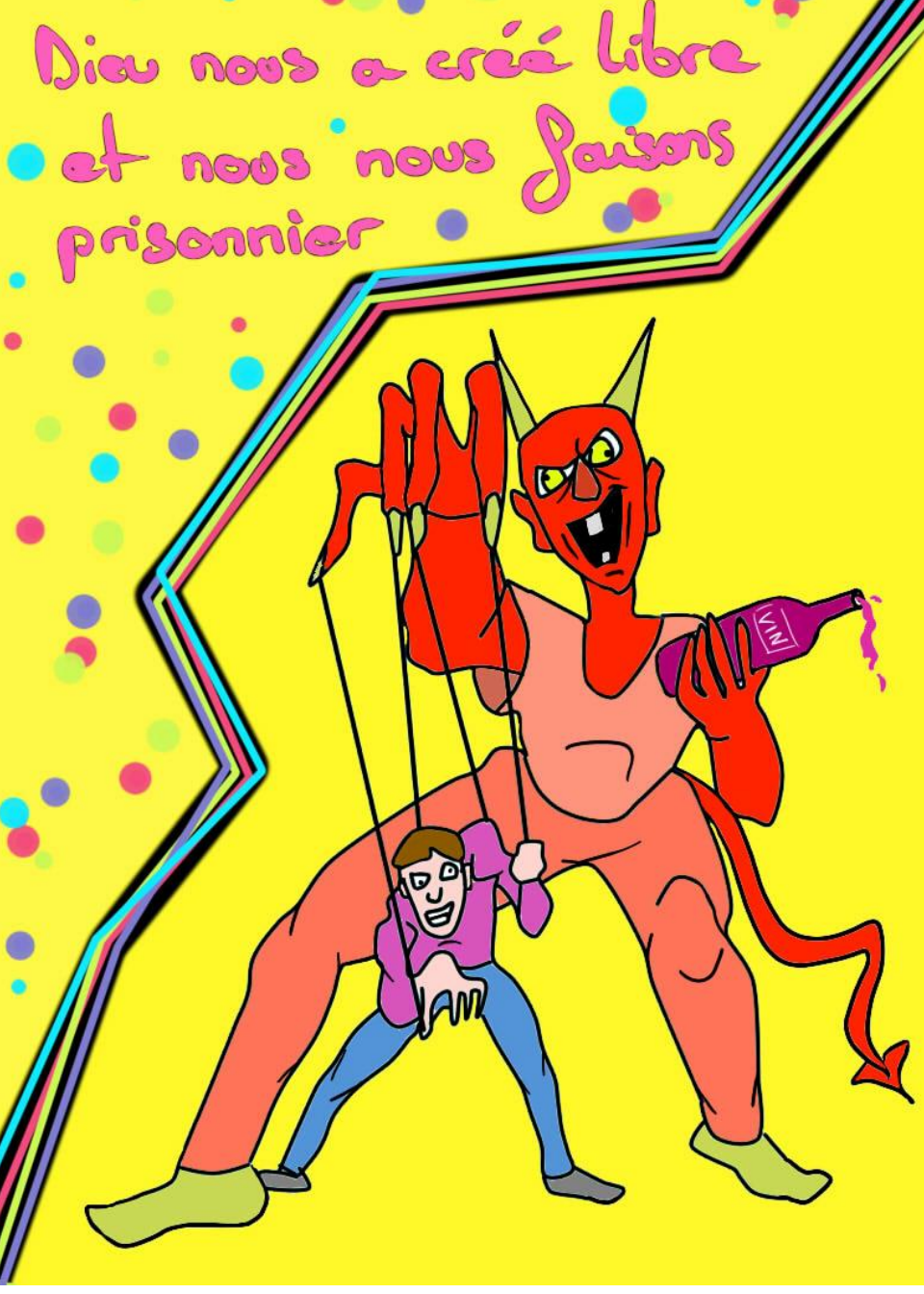
Donc, on lui a remis les clés à ce moment-là. C'est pourquoi Jésus a dû aller les récupérer au prix de sa vie. Car le diable a transgressé son mandat légal. Il devait tuer les pêcheurs et il a tué un juste…

Il est important de comprendre que le Dieu de ce siècle, c'est le diable, et quand nous voyons autant de barbarie dans l'ancienne alliance ce n'est pas que nous avons un Dieu bipolaire mais seulement que nous voyons Dieu au travers des droits légaux de satan. Car Dieu nous a toujours tant aimé ? Mais le Dieu de la loi c'est l'ennemi de nos âmes.

Maintenant, nous ne sommes plus sous la loi du bien et du mal car notre nature

charnelle a été enterrée à la croix. Ce n’est plus elle qui nous définit mais le sacrifice de Jésus à la croix. Maintenant, nous sommes nés d'en haut (et non nés de nouveau comme c’est souvent traduit). Gennethenai et anothen **1 Jean 3 : 7** Ceci est important car on est né d’en haut et pas de nouveau dans la chair ; cela veut dire qu’on change de position. Dieu ne nous voit plus charnellement mais spirituellement.
Celui qui est né de l’esprit est esprit.
Ce n’est plus notre condition charnelle qui nous définit.
Est-ce qu’un chrétien né d’en haut peut avoir des liens démoniaques ?
Oui, dans toutes les parties où il manque de connaissance de qui il est dans cette nouvelle alliance, il ouvre la porte volontairement à l’ennemi et il peut être lié.

Dieu nous a créé libre et nous nous faisons prisonnier



Est-ce qu’il faut forcément pratiquer la délivrance sur une personne ayant des liens démoniaques ?
Pas forcément. Le fait d’instruire une personne peut suffire, si elle prend conscience de qui elle est pour que l’ennemi n’ait plus sa place. Encore une fois, il n'y a pas de méthode. Dieu peut dire de proclamer un mot qui va être libérateur ou bien de prier pour couper les liens avec tel esprit ou encore de ne rien faire. Car ce ne sont pas ces œuvres préparées d’avance pour nous, afin que nous les pratiquions. Voilà pourquoi Jésus ne faisait que ce que le Père lui indiquait de faire.
Romains 7 :19 Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi…
Dieu ne regarde plus la chair. Notre ancienne nature peut faire des erreurs. Elle ne doit pas nous dicter qui on est et nous accuser en nous faisant sortir de notre

condition de juste.
Si l’ennemi y arrive faute de connaissance, il peut encore nous lier dans ces parties, faute de connaissance, et nous pouvons encore subir les effets de la loi dans tous les aspects de notre vie que nous n’avons pas amenés sous cette position de grâce.
À travers la croix, l’homme fort, c’est nous. Et celui qui essaie de nous lier, le voleur, c’est l’ennemi. Mais s'il n’a pas de prises, il ne peut pas piller la maison.
Maintenant, pour certaines personnes chez qui la grâce ne s’est pas incarnée, c’est préférable qu’il soit sous la loi (meurtrier, pédophile, exhibitionniste…)
La grâce n’est pas un permis de pêcher contre l’esprit volontairement.

Matthieu 7 :22 Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? 23 Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

Le mot iniquité c’est anomia, qui veut dire transgression de la loi. Et ici, nous sommes sous la loi de l’esprit et plus sous la loi du bien et du mal. Il s’agit donc d’une transgression contre ce que Dieu nous dit personnellement. Comme Adam, Dieu lui avait dit « tu ne mangeras pas » et il l’a fait… Dieu ne l’accusait pas sur le fait qu’il était nu, car il lui a dit « qui t’a dit que tu étais nu », « qui t’accuse de ça ».

Donc, on peut avoir des problèmes d’addictions, ou comportementaux et autres et ce n’est pas à ces problèmes de nous accuser. Mais si Dieu, en esprit, te dit qu’il veut régler quelque chose, il produit en toi

le faire et le vouloir. Et si tu luttes contre ce que Dieu veut faire dans ta vie, là tu te retrouves en position d'iniquité vis-à-vis de Dieu.
J'espère que vous en savez plus sur votre identité à travers cette clé, pour ne plus ouvrir la porte à l'ennemi.
Quel père dit à son enfant qu'il l'aime pour ensuite lui tourner une gifle ?
Ce qui est arrivé à Job est venu d'une crainte. Dieu nous dit « ne craint pas » car nous sommes ses enfants et il nous aime. Mais si nous craignons, nous regardons vers l'ennemi. Job faisait des sacrifices de craintes au cas où ses enfants auraient pêché.
Une autre clé, c'est prier selon ce que Dieu veut qu'on prie et pas selon le besoin ou la conséquence d'un problème.
Un ami m'a témoigné qu'une fois, une personne était venue le voir pour lui demander de prier pour ses yeux car cette personne avait des lunettes.
Mon ami dit à cette personne je vais voir

comment Dieu veut que je prie pour vous.
En consultant Dieu, il reçoit de prier pour son dos.
Il annonce à la personne qu'il souhaite prier pour son dos… cette personne étonné lui dit que c'est à ses yeux qu'il a un problème et non pas à son dos.
Mon ami lui dit que s'il ne prie pas pour son dos, il ne priera pas pour lui.
La personne un peu agacée, accepte finalement la prière.
Au bout de quelques secondes, il s'étonne et se plaint de ne plus rien y voir.
Mon ami lui dit d'enlever ses lunettes… et là, miracle !
Il a retrouvé toutes ses facultés visuelles car son problème venait d'un nerf bloqué dans le dos.
Romains 8 :26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières….
Notre chair ne sait pas comment prier, mais si nous nous mettons à l'écoute de l'esprit,

il a toutes les clés à proclamer pour manifester sur terre ce qui est déjà accompli au ciel… il n y a pas de formule ou de méthode. Simplement l'écoute ,et saisir par la foi ce que Dieu dit.
Je pense que c'est une clé essentielle pour changer le monde : l'écoute. Non plus « père écoute ton fils parle » mais « parle père ton fils écoute »…
Une autre histoire que j'aime raconter et qu'on m'a rapporté, c'est l'histoire du poirier.
Un jour un homme né d'en haut s'est retrouvé dans une station-service et Dieu lui dit de faire le poirier. Un peu étonné, il entend encore Dieu insister…
Et puis il décide de coopérer et de faire le poirier au niveau des pompes malgré le regard des autres et le ridicule de la situation…
Il reste quelques instants et puis se remet sur ses pieds et se dirige vers la caisse pour régler sa commande d'essence.
Il trouve le gérant en pleurs et lui demande

ce qui ne va pas. Le pompiste lui répond que quelques instants avant, un homme est venu lui parler de Jésus et il lui a rétorqué qu'il croirait le jour où il verrait un homme faire le poirier dans sa station essence…

Une autre clé concernant la guérison est de demander à Dieu s'il s’agit d’une délivrance ou d’une guérison.

Luc 13 :10 Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. 11 Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser.

À première vue, sans consulter Dieu, on aurait pu se dire que cette femme avait un problème au niveau de la colonne, peut-être des vertèbres ou autre. Et on aurait pu prier pour une guérison.

Mais le problème venait d’un esprit qui manifestait extérieurement les signes d’une nécessité de guérison.

Pour témoignage, une fois, j’étais dans un bar avec un de mes voisins qui était dans l’occultisme et je venais de l’inviter à boire un café sur direction de Dieu.

Il commence à m’expliquer sa foi et je lui explique la mienne. Il est un peu titillé par

tout ce que je lui prêche, les guérisons et miracles que j'ai pu voir.
Il me dit qu'il a des difficultés avec ses genoux. Je lui propose alors de prier afin de lui démontrer combien Dieu l'aime et veut le guérir.
Je commence à prier pour une guérison de son cartilage en ayant l'air convaincu et inspiré…
Durant ce temps j'entends l'esprit me dire « crainte », je n'y prête pas attention, je continue à essayer de proclamer la guérison, mais rien ne se passe…
J'entends encore « crainte ». À un moment, je décide de faire taire ma chair et de lui dire « arrière de l'esprit, satan. Passe après l'Esprit, mets toi sous sa direction. Ce n'est plus toi qui doit diriger mais Dieu. Ce n'est plus mon moi qui vit pour sa gloire mais mon moi qui vit pour Christ. »
Ce réalignement fait, je commence à proclamer ce que Dieu me dit de dire et je prie pour chasser la crainte de ces genoux. Et, lorsque je prononce ces mots, je vois

spirituellement sortir de ma bouche une lumière, une parole de vie qui va impacter ses genoux. Et à ce moment-là, il a été guéri.
Donc, en le bénissant, j’ai appris aussi une bonne leçon : faire que ce que Dieu me dit de faire sinon ça devient de la pharmakea, de la sorcellerie chrétienne, au nom de Jésus. On n'est plus aligné sur la volonté de Dieu et ça ne produit pas la vie. Car la vie et la mort sont au pouvoir de notre langue ce n’est pas rien comme autorité.
J’ai appris ensuite en discutant, qu’effectivement, il avait travaillé comme carreleur et avait donc passé une grande partie de sa vie à genoux.
Il m’a avoué une crainte qui l’a longtemps accompagnée : il avait peur pour le futur de ses genoux à force de travailler dans cette position.
Dieu connaît mieux que nous ce que l’on doit dire ou faire. Il nous connaît mieux que nous même c’est une étape de mort à soi, ce n’est plus la chair qui dirige nos pas, mais

l’Esprit.
Dieu veut-il guérir tout le monde ?
En fait, à la croix, il nous a déjà tous potentiellement guéri, mais on ne le sait pas.
Dieu nous a laissé notre libre arbitre pour choisir entre le bien le mal, entre la vie ou la mort.

Jean 12 : 37 Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui…
Si l’homme ne veut pas croire , ce n’est pas le signe et le miracle qui va l’amener à Dieu car il nous laisse le choix.
Dieu, dans sa préscience, à connu d’avance ceux qui allaient l’accepter. Il n’a pas fait de favoritisme. Simplement, il connaît la fin de l’histoire. Il est maître du temps.
Je me suis rendu compte, après avoir prié des années pour une personne et pris énormément de temps pour l’aider, que, parfois, aider quelqu’un avec nos envies

charnelles peut ne pas être la volonté de Dieu.
Et je pense même que l’ennemi s’en sert pour nous faire perdre notre temps.
Cette personne que j’ai tenté d’aider manifestait tous les signes extérieurs de compréhension et de conversion. Dans les assemblées, elle pouvait tenir des discours avec les pasteurs et autres…
Mais le fruit a été que cette personne s’oriente dans l’Islam et finisse par se suicider…
Ça m’a mis un coup. On ne peut pas dire qui est sauvé de qui ne l’est pas, car Dieu connaît les cœurs et peut se révéler même dans un coma ou à l’article de la mort. Le fruit apparent était une perte de temps, d’énergie considérable pour un tel gâchis.n
S'il est parlé d’œuvres préparées d’avance pour nous…

Ephésiens 2 : 10 car nous sommes son ouvrage, ayant été crées dans le Christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles.

Nous devons donc faire ses œuvres à lui pour nos vies et tout ce que nous ferons par notre chair sera hors de son mandat et donc n’amènera pas la vie ou sera peut être une perte de temps.
Malgré une guérison ou une délivrance en apparence… car Dieu ne se repent pas de ses dons. Il connaît ceux qui vont lui dire oui et courir la course jusqu’au bout.
Assurons nous de ne faire que ce que le Père nous demande de faire.

L’atmosphère d’incrédulité…

Lors de mes voyages missionnaires, j’ai pu constater que l’atmosphère spirituelle n’était pas la même suivant les régions. Les puissances et les dominations ne sont pas les mêmes.

En Afrique où les gens vivent avec moins de sécurité, d’assurance, de médecin qu’en Europe, il y a beaucoup moins d’incrédulité et plus d’ouverture au surnaturel, bon ou mauvais, qu'en France où sévissent les forteresses de rationalisme (rationalisme qui est un peu la religion d’état où l’homme veut expliquer tout par son intelligence).

Ce que j’ai constaté en Afrique c’est que le miraculeux opérait plus qu’en France. J’ai vu énormément de personne guéries de problèmes, parfois même sans prier, juste en leur disant de saisir par la foi. Des dizaines de personnes recevaient leur guérison.

En France, il m’a semblé qu’il y avait face au miraculeux une chape de masse, en tout cas…

Matthieu 13 :58 Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

Une histoire que m'a raconté un ami là-dessus est très parlante.

Il était en Italie, son pays d'origine et, en sortant d'une assemblée, il entend crier et se précipite car son fils jouait avec des enfants.

Il constate en arrivant vers l'attroupement que son fils gît au sol, inerte. Il est tombé de l'arbre la tête la première et ne respire plus…

Il commence tant bien que mal à essayer de prier, saisi par la douleur de voir son fils mort devant ses yeux.

À ce moment-là, le pasteur sort de l'église et ordonne aux enfants attroupés et criant « il est mort » de partir le plus loin possible d'ici.

Puis, il se met à prier avec mon ami pour appeler la vie et c'est ainsi que son fils est revenu à lui. Quand mon ami a questionné le pasteur au sujet de ce qu'il a fait pour

que le miracle se réalise, le pasteur lui a dit que les enfants qui étaient autour de son fils alimentaient une puissance d'incrédulité et il a dû les faire partir le plus loin possible afin que le miracle puisse germer.

Actes 9 :40 Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux, et pria; puis, se tournant vers le corps, il dit: Tabitha, lève-toi! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit.

Ce que je dis là n'est pas une loi. Dieu peut manifester sa gloire s'il t'envoie quelque part même dans des lieux incrédules, mais ça peut être une clé à prendre en considération.

Lors d'une réunion où j'étais invité, alors que je priais pour les gens, j'ai invité l'assemblée à prier comme un corps et non pas à ne compter que sur moi, comme un sacrificateur qui aurait une bénédiction supérieure. J'ai vu qu'il se passait des choses mais qu'on restait en surface qu'il n'y avait pas une percée franche.

Comme si le Seigneur me montrait que

l’assemblée priait mais comme si elle était à un spectacle, plus dans l’attente de voir ce que Dieu pouvait faire à travers moi que de participer et les prières devenaient incrédulités. On priait pour voir la victoire et non plus depuis notre position de victoire.
Après la réunion, des personnes sont venues me voir à part pour prier pour des problèmes hors de la masse et du regard de l’assemblée et là les guérisons et délivrances ont été plus incroyables et profondes avec le repos de l’esprit, des visitations puissantes.
J’ai également lu et entendu d’autres témoignes de guérisons ou miracles dans un contexte ou seules les personnes ayant foi en la guérison du malade pouvait entrer dans la pièce.
Et les personnes ont été guéries…

Une clé pour conserver sa guérison ou délivrance

Pourquoi certaines personnes sont délivrées ou guéries un temps et le mal revient ?
Concernant une guérison, je ne sais pas si j'ai déjà vu des cas où le mal reprenait racine mais dans des cas de délivrances, oui.

Matthieu 12 : 45 Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première…

Le manque de connaissance de révélation de l'amour parfait de Dieu laisse des places ouvertes à la crainte et autres fausses croyances qui sont dirigées vers la mort et ouvre une porte à l'ennemi.
Délivrer une personne alors que Dieu ne vous l'a pas demandé peut être dangereux pour elle et pour vous car vous outrepassez votre mandat.
Longtemps j'ai pratiqué la délivrance à tout va, sans chercher à demander ce que Dieu

en pensait, en me basant sur le simple verset « ils chasseront les démons en mon nom… »
Et j’ai vu des gens délivrés, car on a l’autorité. Mais au fil du temps, la situation n’était pas réglée et le mal revenait en pire. Pourquoi ?
Par manque de connaissance de leur identité, ces personnes étaient toujours dans la crainte et l’ennemi trouvait la maison nettoyée, mais la porte toujours ouverte pour s’engouffrer.
J’ai prié, il y a quelques années, pour maman, qui avait des problèmes pour lire sans lunette, elle ne voyait pas des caractères gros à 2 cm de près.
Je décidais donc de prier pour elle et j'ai vu en priant que quelque chose réagissait au niveau de ses yeux et je priais contre la cécité visuelle et tout esprit d’infirmité à plusieurs reprises.
Au bout d’un moment elle a retrouvé la vue et pour faire un test, j’avais pris une bible avec de tout petits caractères. Elle la lisait

parfaitement sans problèmes.
Je me suis donc dirigé vers la poubelle avec ses lunettes à la main et je lui ai dit que désormais elle n'en avait plus besoin. Elle m'a dit un peu catastrophée « non, ne les jette pas, des fois que ça revienne… »
Quelques heures plus tard, comme il en était fait selon sa foi, sa condition est revenue comme avant et aujourd'hui sa vue est même pire…
Elle n'avait pas la connaissance de ce Dieu qui guérit et qui l'aime, qui ne lui donne pas pour lui reprendre et de son identité de fille bien aimée…
Une autre histoire qui m'est arrivée avec un ami, un vieux monsieur de confession catholique, qui me soutient dans le ministère, avant que je commence ma réflexion et que Dieu commence à me parler..
Cet ami a presque 90 ans et marche avec une canne, suite à un accident survenu dans sa jeunesse.
Nous nous sommes souvent pris le bec au

début de notre rencontre sur la tradition catholique, la fausse doctrine et la vierge Marie et les autres idoles… je manquais cruellement de sagesse et je voulais imposer la vérité à coup de versets bibliques en oubliant que c'était Dieu qui allait nous convaincre de justice et de pêché. Aujourd'hui je préfère amener la lumière à travers ce qui nous unit et prier plutôt que regarder là où l'ennemi veut à la discorde, la division et le jugement, alors que j'ai moi-même des idoles dans certaines parties de ma vies… On est tous en chemin.

Cette histoire se passe avant cette prise de conscience. Un jour, mon ami, qui croit en la guérison car il a vu des miracles et des paralytiques se lever à travers celui qu'il appelle le père Tardif, me demande de prier pour son souci de santé. Je vais pour prier et j'ai une vision de lui dans les bras de la vierge Marie.

Je lui explique ma vision et que, pour Dieu, il n y a qu'un intermédiaire, c'est Jésus.

1 Timothée 2 : car Dieu est un, et le médiateur entre Dieu et les hommes est un, l' homme Christ Jésus…

En effet, Dieu me montrait, par cette image, que Marie était en position d’idole dans sa vie, car il la priait pour accéder à Dieu. Le sacrifice de Jésus devenait ainsi inactif car le voile du temple était déchiré et il remettait, entre lui et Dieu, un intermédiaire nommé Marie.

Cet ami a été consacré à la vierge étant jeune, par la tradition de son assemblée, et voue une adoration toute particulière à la vierge.

Je lui explique que s'il veut, comme un signe pour Dieu qu’il veut aller dans ce sens, enlever son médaillon de consécration à la vierge, pour manifester que c’est à Lui qu’il se consacre.

Il rechigne un peu, mais comme je ne veux pas prier sans cette condition, il décide de l’enlever.

Je prie pour lui. Là, sa jambe revient en place et il se redresse. On glorifie Dieu et je

le quitte sur cette bonne note, en me disant que Dieu va pouvoir l'emmener plus loin au niveau de leur relation.
Mon ami, après mon départ, pris de remord, se sentant accusé de délaisser celle qui l'a accompagné depuis tant d'années, a remit sa chaîne autour de son cou.
Sa condition est revenue comme s'il ne s'était jamais rien passé.
Et quand nous en avons reparlé, c'est comme si un voile s'était mis et l'empêchait de voir la réalité et les faits…

Les liens d'hérédités dans tout ça ?
Effectivement, on devient chrétien (né d'en haut) et on constate que la malédiction des parents, retombe sur nous, maladie, problème physique, malformations…
L'épigénétique nous montre que les failles de nos parents, tout ce qui a causé un déséquilibre, se répercute sur les générations suivantes et confirme la loi et les malédictions qui y sont associées…

Exode 34 :7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!
Il y a d'autres versets mais comme ceux-ci concernent la malédiction de la loi et que la loi n'est plus censée nous impacter, je ne veux pas m'attarder dessus.

Pourquoi sommes-nous donc encore impactés ?
La Bible nous dit que nous sommes une nouvelle création et bien souvent la société nous a conditionné, à travers la médecine et autre, qu'on risque d'attraper notre hérédité, il faut faire des tests pour telle et telle maladie…

Genèse 12 :1L'Eternel dit à Abram: Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction.…

Le mot hébreu qui est souvent mal traduit par va t-en est lekh lekha qui veut dire « vas vers toi pour toi ». Vas vers toi hors de ton pays… car ton pays n'est pas ton identité, de ta patrie donc le pays de tes pères car ton identité est d'être citoyen du royaume de Dieu. Il n y a plus de division dû au continent. Moi, je suis français ou ceci ou cela. Tout ceci à besoin d'être remis à sa place. Nous sommes chrétiens, placés en tel et tel endroit. Vas vers toi, hors de la maison de ton père, ta famille ne te définit pas, ton héritage familial ce n'est pas toi, tu es chrétien et non tel « fils de » devenu chrétien mais chrétien placé dans cette famille à tel endroit. Vas vers toi, vers le pays que je te montrerai, hors de ta barque,

marche pour moi et non plus pour toi… Voilà pourquoi Jésus rebaptise ses disciples et leur demande de quitter père et mère. En fait, c’est de faire passer Dieu avant toute chose. Pas forcément de mettre une distance physique mais de découvrir notre identité et de remettre toutes ces choses à leur juste place après lui. Il veut la première place dans nos vies et nous faire sortir de ces héritages pour qu’on soit son corps. Combien de fois j’ai vu des divisions entre régions, familles, dénominations religieuses « chrétiennes » politiques, culturelles… mais tu n’es pas ça, vas vers toi, pour toi, pour découvrir qui tu es en moi. Dieu n’est pas divisé et s'il veut qu’on sorte de tout ça c’est pour lui laisser la place, afin que l’ennemi n’utilise plus ces choses comme levier pour nous lier. Un mauvais rapport avec nos parents peut devenir une accusation, un fardeau trop lourd à porter. Si je suis français, je vais vouloir chercher l’intérêt de mon pays, alors que Dieu cherche celui du monde pour tous ces

enfants.
A la croix, il a payé le prix pour nous. Il est venu afin que l’on soit une nouvelle création, sans passif.
Jérémie 31 : 29 En ces jours-là, on ne dira plus: Les pères ont mangé des raisins verts, Et les dents des enfants en ont été agacées. 30 Mais chacun mourra pour sa propre iniquité; Tout homme qui mangera des raisins verts, Ses dents en seront agacées.
Il est venu pour briser ces malédictions et si on se repent, qu’on ramène tout ça à la croix, notre identité est autre et le pêché des parents ne nous impacte plus.
Car sinon, on n'aurait jamais fini de remonter les pêchés, de briser les malédictions. Il en est fait selon notre foi. On peut décider de se dire « il faut remonter notre hérédité pour être pleinement guéri »… certains, j’ai entendu, le font soi disant jusqu’à Adam et Eve… sacré travail, beaucoup d’efforts sans être sûr du résultat.

Est-ce que Dieu peut révéler un pêché d'hérédité ?
Oui, il peut, mais personnellement, je crois que c'est une étape de libération et non le but à atteindre car certaines personnes, même en se disant chrétien, sont sous la loi et n'ont pas compris leur identité. Alors, ça peut être efficace en attendant la révélation de qui ils sont vraiment…
Mais je ne veux plus prêcher ça, ni faire des généalogies sans fin, car le fruit c'est de toujours chercher la petite bête, de regarder à l'ennemi, alors que c'est bien plus reposant de regarder à la croix et de lui déposer tout ce bagage.

La persévérance

MANIFESTE NOTRE FOI...

La clé de la persévérance…
La persévérance manifeste notre foi
Marc 8
23 Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. 24 Il regarda, et dit: J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent. 25 Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux; et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit tout distinctement.…
On voit que Jésus impose les mains à plusieurs reprises mais comme Jésus ne faisait rien de lui-même mais seulement ce que le Père lui disait de faire… lorsqu'il imposait les mains le Père lui disait de continuer. Il ne le faisait pas de son propre chef, pour essayer de faire plier Dieu à sa volonté.
2 Rois 13
16Puis Élisée dit au roi d'Israël: Bande l'arc avec ta main. Et quand il l'eut

bandé de sa main, Élisée mit ses mains sur les mains du roi, 17et il dit: Ouvre la fenêtre à l'orient. Et il l'ouvrit. Élisée dit: Tire. Et il tira. Élisée dit: C'est une flèche de délivrance de la part de l'Éternel, une flèche de délivrance contre les Syriens; tu battras les Syriens à Aphek jusqu'à leur extermination. 18 Élisée dit encore: Prends les flèches. Et il les prit. Élisée dit au roi d'Israël: Frappe contre terre. Et il frappa trois fois, et s'arrêta. 19L'homme de Dieu s'irrita contre lui, et dit: Il fallait frapper cinq ou six fois; alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur extermination; maintenant tu les battras trois fois.
L'ancienne alliance est l'ombre des choses à venir mais on en apprend beaucoup sur nous et la nouvelle alliance. Ce roi peut nous représenter dans le combat face à l'ennemi car nous sommes des rois. Par la bouche du prophète, c'est Dieu, comme Dieu pourrait nous parler à travers Christ en nous et nous dit de continuer à tirer

jusqu'à la victoire. Cette victoire n'est pas fonction de nous, de notre capacité à persévérer. Elle découle de la foi à ce que Dieu nous dit, fait. Sinon, on pourrait s'acharner des heures sur tel ou tel cas sans voir le fruit car Dieu n'est pas l'auteur de cette persévérance.

Peut-être que je suis disqualifié pour la guérison, que ce n'est pas mon appel ? Nous sommes tous souverains sacrificateurs et Dieu ne fait exception de personne. La guérison, les signes et miracles sont censés accompagner tous ceux qui auront cru.

Je vois à travers les gens que j'ai pu amener au Seigneur, ceux qui n'ont pas eu de messages d'incrédulité ou de démonstration de non possibilité, que simplement ils entendent Dieu, ils prient et les malades sont guéris, car ils n'ont pas mis foi dans le fait que c'était réservé à certains et pas à eux. Je ne connais personne qui ne veut pas voir le miraculeux dans sa vie. C'est une notion qu'on a déjà en nous dans notre

nature.
C’est pour cela que les enfants sont tant attirés par le féerique et l’imaginaire dès l’enfance et on leur plombe cette réalité en leur faisant croire à un mensonge. Exemple le père Noël pour enfin leur dire tout ce en quoi tu as cru c’était du faux. Voilà comment mettre un verrou dès l’enfance à la foi.

La clé du pardon

Se pardonner, pardonner aux autres… et parfois même à Dieu. On peut avoir une dent contre lui, une colère qu'il n'ait pas agit, bien qu'on confesse de notre bouche le contraire. Parfois il y a une tension envers Dieu et on a besoin de la reconnaître pour lui amener à la croix.

Comme on peut pardonner à quelqu'un qui est mort, ça ne change pas sa situation mais nous on accepte de laisser ce boulet tel un poids qui nous lie et nous parasite.

Le pardon c'est un choix, on a nos choix de vie ou de mort et la guérison en découle… parfois il y a des circonstances et des pardons difficiles car nous sommes blessés la guérison à ce niveau dépend de Dieu mais il ne peut opérer que si on choisit la vie et donc le pardon.

La prière du « notre père » est : pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé…

Donc est-ce-qu' on veut que Dieu nous pardonne comme on pardonne ?

Le salaire de notre erreur du pêché aurait été la mort mais Dieu nous a fait grâce. Il a combattu le mal par le bien et par l'amour. Nous devons aimer et se laisser façonner à son image. Que nous puissions dire celui qui m'a vu à vu le père pour cela, il faut lui laisser toute la latitude pour s'incarner en nous.

Ce sont des principes spirituels qui ouvrent la porte à l'ennemi dans nos vies car l'esprit est censé nous conduire dans l'accomplissement de toutes ces choses. Nous avons été gracié pourquoi ne pas faire grâce ?

Matthieu 18 : 21 Alors Pierre s'approcha de lui, et dit: Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? 22 Jésus lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.

23 C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. 24 Quand

il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. 25 Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. 26 Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit: Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. 27 Emu de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. 28 Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant: Paie ce que tu me dois. 29 Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant: Aie patience envers moi, et je te paierai. 30 Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. 31 Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. 32 Alors le maître fit appeler ce

serviteur, et lui dit: Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; 33 ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? 34 Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. 35 C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur.

Sur des pardons donnés j'ai vu des personnes être guéries ou délivrées !

Matthieu 6 : 14 Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; 15 mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

Matthieu 7

1 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. 2 Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous

mesurez. 3 Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil?
Apocalypse 13
9 Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende! 10 Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints.
C’est un principe spirituel que si on ne pardonne on est pas pardonné, si on juge on sera jugé, si on tue par l’épée on sera tué par l’épée.
Car le bien que l’on fait aux autres selon ce que l’esprit nous dit on se le fait à soi-même en réalité et c’est également à Dieu qu’on le fait ainsi que les conséquences du mal. Car son esprit demeure en toute chair grâce à la croix. A la pentecôte il a été répandu sur toutes chairs et potentiellement pour tout le monde, non plus comme une loi mais parce que l’esprit en nous va nous amener à accomplir ces choses. Notre

justice doit surpasser celle des pharisiens et le fruit de l’esprit c’est notre amour envers notre prochain afin de nous amener à être le sel de la terre et impacter la société.

Matthieu 25 : 37 Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? 38 Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? 39 Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? 40 Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.

41 Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. 42 Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné

à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; 43 j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. 44Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté? 45 Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.

FISTON, DIS MOI CE QUI TE TOURMENTE, TU PEUX TOUT ME DIRE.
LE PERE NOEL N'EXISTE PAS MAIS DIEU ALORS ?
joyeux trauma...

Une clé pour la victoire une position à avoir et à tenir.
Plusieurs passages de la Bible nous montrent que de la façon dont on se voit et se positionne peut manifester ce que l'on est. On hérite de la promesse par la foi et donc la crainte et autre c'est la foi en la promesse de l'ennemi pour nos vies.
J'ai compris et j'ai vu depuis le début de ma conversion que de grandes victoires ont été acquises par un changement de ma pensée, d'où mon livre sur les forteresses de nos pensées et le travail que je fais sur l'identité.
Osée 4-6 Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance…
Avant de me convertir et même après je tombais très souvent malade. Je me suis interrogé et Dieu m'a répondu au travers d'un frère. Est-ce que dans le salut il y a la guérison ? Et bien oui… donc le problème devait venir de moi. La maladie n'est pas sa volonté et je ne dois pas l'accepter.
Cette révélation a produit en moi un

changement où je me suis mis à croire que je ne devais pas tomber malade ou du moins aussi souvent. Car, parfois, on tombe malade parce qu'on ne respecte pas son sommeil, son équilibre alimentaire et on ne se fait pas plaisir, on se frustre et on somatise…

Et j’ai pu constater le fruit : je tombais beaucoup moins malade, quasiment pas pendant presque 4 ans. Le mot médecin m’était devenu étranger. Quand je commençais à avoir un symptôme, je le refusais dans ma vie. Maintenant, il m’arrive de tomber malade, mais comme je crains moins je le suis moins souvent. Je ne crois plus que, parce qu’il fait froid ou autre, je risque d’avoir tel et tel problème. Je ne met pas ma foi en action sur ce que dit l’ennemi autant que possible.

Je pensais avant, que je n’étais pas capable de faire les choses, d’entreprendre, que je n’étais pas beau car je ne correspondais pas aux critères de la mode, que je n’étais pas capable de m’exprimer en public...

Et bien il en était fait selon ma foi !
Proverbes 23:7 car comme il a pensé dans son âme, tel il est.
Souvent on renvoie ce que l'on pense être et on le verra après. Dans le cas de l'effet placebo c'est encore plus parlant !
On peut, à travers le serpent d'airain cloué au bois et qui a levé la malédiction qui tombait sur Israël, voir une ombre de la croix.
Nombres 21-9 Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.
On le retrouve avec Paul lorsqu'il se fait mordre par le serpent et que tout le monde s'attend à ce qu'il meure de cette morsure. Paul conserve la vie car il ne regarde pas à l'attaque mais à la croix. Ce n'est pas le serpent et sa morsure qui lui dicte qui il est et si il va vivre.
Un bon pour la guérison est de faire cesser les voix qui veulent notre mort et nous faire

regarder à la morsure ou à la difficulté plutôt qu’a la solution et ce que Dieu dit de nous.
Ce n’est pas au symptôme ou au problème de nous dicter qui on est et qu’elle en est l’issue.
On voit encore dans cette histoire qu'il y a une position à tenir face à l’ennemi de nos âmes.
Exode 17-10 Josué fit ce que lui avait dit Moïse, pour combattre Amalek. Et Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline. 11 Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort. 12 Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.…

EFFET PLACEBO

Un placebo est un traitement d'efficacité pharmacologique propre, nul, mais agissant lorsque le sujet pense recevoir un traitement actif, par un mécanisme psychologique ou physiologique. Le médicament placebo ne contient que des composés chimiques neutres ou n’interférant a priori pas avec l'évolution de la maladie.

Le placebo est un traitement qui opère seulement au travers de nos pensées… et en se croyant guéries, des personnes guérissent… Et si on commençait à croire à notre guérison acquise à la croix et à tout ce que contient notre salut ? Et si notre relation à Christ était limitée par nos pensées ?!

Pourquoi s’arrêter au médicament ?

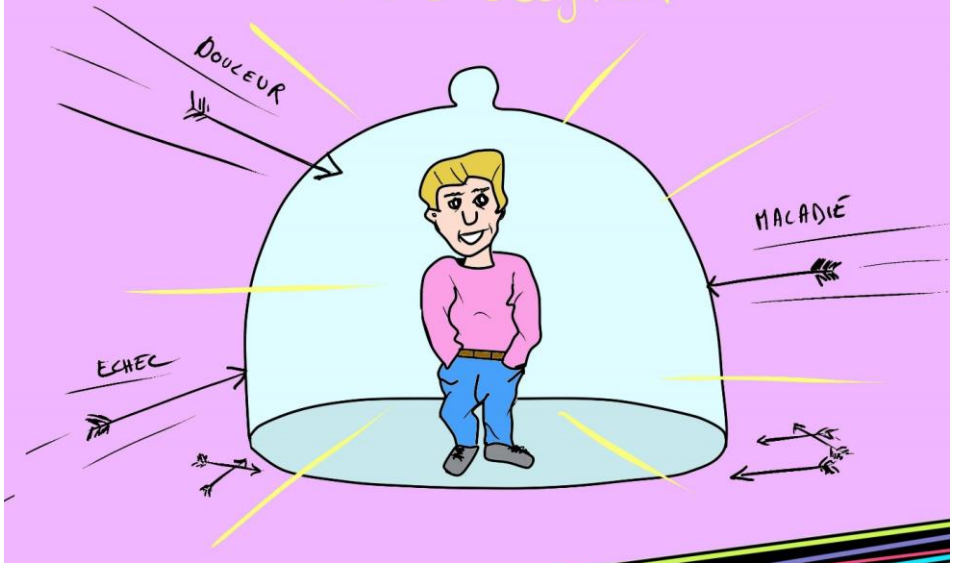
Dans une « chirurgie placebo » (sham surgery (en)), on fait croire au patient qu'on l'a opéré en ouvrant simplement le site opératoire pour laisser les cicatrices de la chirurgie testée. Après l'anesthésie, il ne

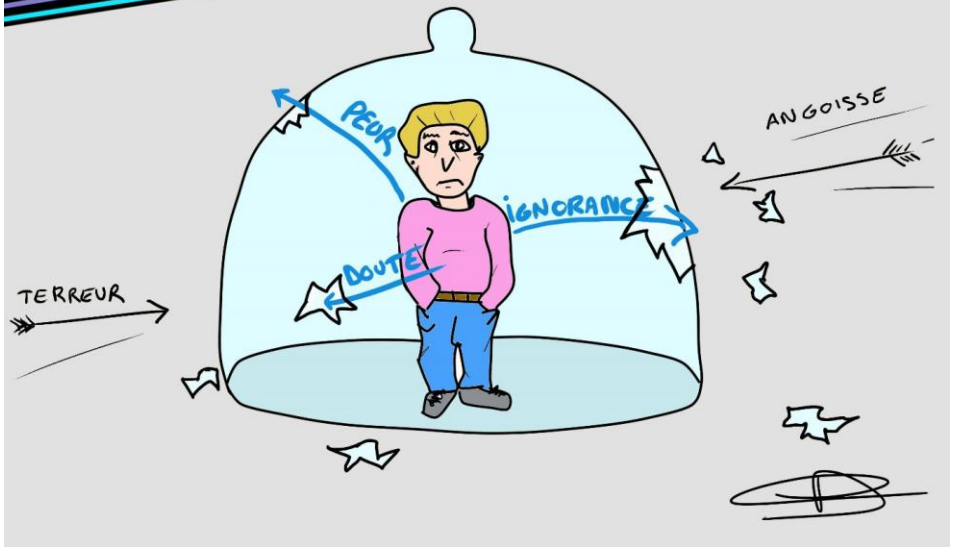
doit pas pouvoir savoir s'il a été opéré ou pas.

Ce principe de la chirurgie placebo remonte aux années 1950. Il était alors d’usage, dans le traitement de l’angine de poitrine, de proposer une ligature d’une artère, l’artère mammaire interne. Pour vérifier l’intérêt réel de ce geste, des chirurgiens américains ont testé deux groupes de patients, l’un subissant l’intervention au complet, l’autre se contentant d’une simple incision. Comme l’amélioration n’était pas significativement supérieure dans le groupe opéré, l’artère n’a finalement plus jamais été ligaturée. L’aspect le plus impressionnant du placebo en chirurgie est peut-être apparu dans une étude révolutionnaire de 2001. Dans le domaine novateur de la recherche sur les cellules souches, on a choisi d’aborder la maladie de Parkinson sous un nouvel angle. Des neurones dopaminergiques* d’embryon humain ont été implantées par de petits

trous dans le cerveau des patients. Une fois encore, les résultats étaient encourageants… et une fois encore, l'intervention n'a pas fait mieux qu'un placebo. Dans ce cas, le placebo consistait à pratiquer de petites incisions dans le crâne sans implanter des cellules souches

"NE CRAINS PAS"
dit le seigneur





En conclusion on peut dire qu’on vit ce que l’on croit, que tout est une démarche de foi. Ça dépend où on la place, qu’elle est notre source.

Autres livres de l'auteur

_Libéré sur Parole

_Les forteresses de nos pensées
« les prisons invisibles »

_L'évangile 2.0

_Bande dessinée
« Qui t'a dit que tu étais nu ? »

_Les clés de la guérison

Disponible sur…

www.hopesland-creations.com